

Sabbat après-midi, le 26 juillet 2014

Comment être sauvé

C'est le péché qui nous a tirés vers le bas et qui a dévalué nos facultés. Mais par la foi en Jésus-Christ notre Rédempteur, nous pouvons être restaurés dans un état de sainteté et de vérité. Tous ceux qui voudraient apprendre de Christ doivent être vidés de sagesse humaine. Nous devons être purifiés de toute vanité et de tout orgueil, et débarrassés de tout ce qu'on détenait précédemment, et Christ doit trouver son trône dans le cœur. Notre lutte constante qui résulte de l'égoïsme et de la propre suffisance doit être réprimée. L'humilité et la miséricorde doivent prendre la place de notre haute estime de nous-mêmes. Je suis peinée au delà de toute mesure quand je vois des hommes et des femmes prétendant porter le nom de Christ, et qui ne manifestent pas l'Esprit de Christ ; car je sais qu'ils demeurent dans une tromperie fatale. De nombreuses personnes sont satisfaites avec une simple apparence de religion. Ils n'ont pas de connaissance expérimentale des vertus de Christ et aucune communion vitale avec Jésus. Ils écoutent les présentations les plus profondes de la vérité, mais ne font pas d'application pratique de la vérité en eux-mêmes, parce qu'elles sont revêtues d'un vêtement de propre justice. Chaque impression salutaire est écartée par la pensée qu'elles sont chrétiennes. Les appels qui sondent les cœurs et qui pénètrent au plus profond de soi-même n'ont pas de sens pour elles. Le message le plus solennel du Grand Maître par les serviteurs qu'Il délègue n'a aucune prise sur elles, parce qu'elles ne voient pas le besoin d'un tel avertissement ou d'un tel appel. Elles ne sont pas arrivées au point de prendre conscience qu'elles sont malades et ont besoin de médecin. Le Christ déclare : « Ceux qui sont sains n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades. »

Une conviction solennelle de son péché amènera l'individu à trembler devant la Parole de Dieu. Il abandonnera sa façon de vivre, ses idées et acceptera la volonté à Dieu. Je tremble quand je vois tant de personnes qui sont parfaitement contentes d'elles-mêmes. Elles admettront qu'elles ont peu d'expérience dans les choses religieuses, et quand une occasion leur est donnée d'obtenir une expérience. Elles n'avancent pas parce qu'elles ne ressentent pas leur besoin. Et ainsi tout s'arrête là. Car elles ne cherchent pas l'illumination divine avec une vraie contrition.

Signs of the Times, December 25, 1893 § 2,3.

Dimanche, le 27 juillet 2014

Reconnaître son besoin

Le grand danger chez ceux qui prétendent croire à la vérité pour notre époque est qu'ils ont l'impression qu'ils méritaient la bénédiction de Dieu parce qu'ils ont fait tel ou tel sacrifice, accompli telle ou telle œuvre pour le Seigneur. Imaginez-vous que parce que vous avez décidé de garder le sabbat du Seigneur Dieu vous doit quelque chose, et que vous avez mérité Sa bénédiction ? Est-ce que le sacrifice que vous avez fait semble être un mérite suffisant mériter les riches dons de Dieu ? Si vous avez conscience de l'œuvre que le Christ a accomplie pour vous, vous verrez qu'il n'y a pas de mérite en nous-mêmes et en notre propre œuvre. Vous verrez votre condition de perte et

deviendrez pauvres en esprit. Il n'y a qu'une seule chose à faire pour celui qui est pauvre en esprit, c'est de regarder continuellement à Jésus, de croire en Celui que le Père a envoyé.

Signs of the Times, May 9, 1892 § 5.

Le plus grand de tous les péchés, celui pour lequel il y a le moins d'espoir, et qui est le moins curable est l'orgueil et la propre suffisance. Ce péché se tient sur le chemin de tout avancement, de toute croissance dans la grâce. Il a causé la ruine de milliers d'âmes. Un homme peut être un grand pécheur, mais s'il prend conscience qu'il a péché contre Dieu, s'il se repent et confesse son péché, et s'il fait ce qu'il peut pour réparer ce qui a été mal fait dans le passé, il recevra le pardon. Dieu déclare : « Celui qui vient à Moi Je ne le rejeterai pas. » Sa promesse à l'homme contrit et repentant est : « Bien que vos péchés soient comme l'écarlate, ils seront aussi blancs que la neige, bien qu'ils soient rouges comme le cramoisi, ils seront comme la laine. »

Mais quand un homme est si plein de sa propre suffisance qu'il ne peut voir ses fautes, comment peut-il être purifié de péché ? « Celui qui est en bonne santé n'a pas besoin de médecin. » Comment un homme peut-il s'améliorer quand il pense que son comportement est parfait ? La propre-suffisance fut la ruine des chefs d'Israël. Ils ne vinrent pas à Christ parce qu'ils ne pensaient pas qu'ils avaient besoin d'un Sauveur. Ils refusèrent d'admettre qu'ils entretenaient des péchés dont ils auraient dû se repentir et abandonner.

De nombreux chrétiens manquent de puissance parce qu'ils sont propre-suffisants. Parce qu'ils ne sentent pas le besoin d'un Christ qui demeure en eux. Ils ont ainsi une grande perte, et le monde qui aurait besoin de leur témoignage souffre aussi d'une grande perte. Se tenant dans les ténèbres de l'erreur, le monde a besoin de lumière que ceux qui prétendent aimer et servir Dieu devraient refléter. Mais beaucoup de ceux qui se tiennent comme des témoins du Sauveur exaltent le moi. Jésus est caché par une humanité pauvre et égoïste. Le monde ne voit pas l'exemple pur et saint qui devrait être une lumière brillante et éblouissante au milieu des ténèbres.

Certains ont le sentiment que dans leur expérience chrétienne ils n'ont besoin de rien de plus qu'être « riches et croître en biens. » S'ils pouvaient se voir comme Dieu les voit, ils reconnaîtraient qu'ils sont « misérables, malheureux, pauvres aveugles et nus. » A de telles personnes le Véritable Témoin déclare : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or purifié par le feu. » - l'or de la foi et de l'amour - « afin que tu puisses être riche et porter un vêtement blanc. » - le vêtement de la justice de Christ - « afin que tu puisses être revêtu et que la honte de ta nudité n'apparaisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu puisses voir. »

Signs of the Times, April 9, 1902 § 1-4.

Lundi, le 28 juillet 2014

Se repentir

C'est une erreur de penser que nous devons venir à la repentance afin de pouvoir venir à Jésus. Venez à Christ comme vous êtes et contemplez Son amour jusqu'à ce que votre cœur endurci soit brisé. « Un cœur brisé et contrit, ô Dieu, Tu ne méprises pas. » On pourrait dire qu'à moins que le pécheur ne se repente de son péché, il ne peut être pardonné ; mais quoique ceci soit vrai, qu'il ne retarde pas de venir à Christ pensant qu'il doit ressentir un haut degré d'excitation émotionnelle, jusqu'à ce qu'il pense que son regret soit d'une profondeur suffisante pour mériter le pardon. Que le pécheur

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

viennent comme il est, et contemple l'amour qui a été déversé sur lui, aussi indigne soit-il ; et la première chose qu'il saura sera de prendre conscience, que l'amour de Christ a brisé chaque barrière, et qu'il se repente d'une repentance dont on ne se repent pas. Le pécheur doit aller à Christ afin d'être en mesure de se repentir. C'est l'efficacité qui vient de Jésus qui affermit les objectifs du cœur pour se détacher du péché et s'accrocher à ce qui est la vérité. C'est la force du Christ qui rend la repentance sincère et authentique. On a dit que celui auquel le Christ pardonne doit être d'abord un pénitent. Pierre déclare quelle est la source de la repentance quand il déclare : « Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. » (Actes 5 :31)

Quand le pécheur voit Jésus élevé sur la croix, mourant pour que lui-même ne meure pas et qu'il ait souhaité la vie éternelle, il prend conscience dans une certaine mesure de l'énormité du péché. Il aspire au pardon pour toutes ses transgressions et souhaite obtenir la faveur de Dieu. De même que le Saint-Esprit exerce son action sur son esprit, il prie avec ferveur et croit que s'il demande il recevra. Il présente la promesse : « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner et nous purifier de toute iniquité. » Il se réjouit dans l'amour de Dieu qui pardonne ; et sa sincérité dans le service de Dieu, la réalité de sa conversion, sont rendues manifestes par la vigueur de son intention d'obéir à tous les commandements de Dieu. L'âme qui a trouvé le Seigneur renoncera à chaque action mauvaise, cessera de faire le mal et apprendra à faire le bien, parce que Christ est formé en lui, l'espérance de la gloire.

Review and Herald, September 3, 1901, § 8,9.

La repentance, comme le pardon, est un don de Dieu en Christ. C'est grâce à l'influence du Saint-Esprit que nous sommes convaincus de péché et éprouvons le besoin de pardon. Seul celui qui est contrit peut être pardonné, mais c'est Dieu qui produit la repentance dans un cœur. Il connaît toutes nos faiblesses et nos infirmités et viendra à notre aide.

Certains de ceux qui viennent à Dieu dans la repentance, qui confessent et qui croient à leur pardon, négligent de se réclamer des promesses divines comme ils le devraient. Ils ne voient pas que Jésus est un Sauveur toujours présent; ils ne sont pas disposés à se remettre à Sa garde et à compter sur Lui pour achever l'œuvre de grâce commencée dans leur cœur. Alors qu'ils s'imaginent s'être remis entièrement entre les mains de Dieu, ils comptent trop sur eux-mêmes. Il existe des personnes consciencieuses qui se confient un peu en Dieu et un peu en elles-mêmes. Elles ne regardent pas à Dieu pour être gardées par Sa puissance, mais aspirent être acceptées par Lui en raison de leur vigilance contre la tentation et de leur accomplissement de certains devoirs. Aucune victoire ne vient récompenser une telle foi. Ces personnes font des efforts en pure perte; leur âme demeure dans l'esclavage; elles n'auront de repos qu'après avoir déposé leurs fardeaux aux pieds de Jésus.

Il nous faut une vigilance continue et une piété sincère, aimante; ces choses viennent naturellement quand, par la foi, une âme est gardée par la puissance de Dieu. Nous ne pouvons rien faire, absolument rien, pour gagner la faveur divine. Nous ne devons pas nous confier en nous-mêmes ou en nos bonnes œuvres; mais quand nous allons à Christ en qualité d'êtres errants et pécheurs, nous trouvons le repos en Son amour. Dieu acceptera quiconque s'approchera de Lui en se prévalant entièrement des

mérites du Sauveur crucifié. Alors l'amour naît dans le cœur. Il se peut qu'il n'y ait point d'extase, mais une confiance paisible et durable. Tout fardeau devient léger, car le joug que le Christ place sur nous est facile. Le devoir devient une joie, le sacrifice un plaisir. Le sentier, qui paraissait ténébreux, est éclairé par le Soleil de Justice. C'est ainsi que l'on marche dans la lumière, car Christ est lumière.

Faith and Works, pp. 38, 39; *La pratique de la foi*, pp. 38, 39.

Mardi, le 29 juillet 2014

Croire en Jésus

Une foi en Christ qui n'existe que de nom, qui l'accepte uniquement comme le Sauveur du monde, est incapable d'apporter la guérison. Croire à salut n'est pas simplement accorder à la vérité un assentiment intellectuel. Celui-là ne peut recevoir la bénédiction divine qui attend de tout savoir pour exercer sa foi.

Il ne suffit pas de croire ce qui concerne le Christ; nous devons croire en lui. La seule foi qui nous soit profitable est celle qui le prend comme Sauveur et qui s'approprie ses mérites. D'aucuns pensent que la foi n'est qu'une opinion, mais la foi salutaire est une opération par laquelle ceux qui reçoivent le Christ contractent une alliance avec Dieu. La vraie foi est une vie. Une foi vivante entraîne un accroissement de vigueur, une pleine confiance, communiquant un pouvoir conquérant.

The Desire of Ages, p. 347 ; *Jésus-Christ*, pp. 336, 337.

Il faut enseigner la foi, une foi salvatrice. La définition de cette foi en Jésus-Christ peut se résumer en quelques mots : c'est le mouvement de l'âme par lequel l'homme tout entier s'abandonne à la garde et à l'autorité de Jésus-Christ. L'homme demeure dans le Christ, et par la foi le Christ règne en maître sur lui. Le croyant livre son âme et son corps à Dieu et peut dire avec confiance : « Je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. » (2 Timothée 1.12) Tous ceux qui le feront seront sauvés pour la vie éternelle. Ils auront l'assurance qu'ils sont lavés dans le sang du Christ, revêtus de sa justice, et qu'ils sont précieux aux yeux de Jésus.

Rappelez-vous que l'exercice de la foi est le moyen de la préserver. Si vous restiez constamment assis dans la même position, sans bouger, vos muscles perdraient toute leur force et vos membres n'auraient plus la capacité de bouger. Il en est de même dans le domaine spirituel. Il faut croire aux promesses de Dieu. [...] La foi se perfectionne par l'exercice et l'activité.

In Heavenly palaces p. 104 ; *Dans les lieux célestes* p. 105, § 2, 3.

Une foi salvatrice... c'est le mouvement de l'âme par lequel l'homme tout entier s'abandonne à la garde et à l'autorité de Jésus Christ. L'homme demeure dans le Christ, et par la foi le Christ règne en maître sur lui. Le croyant livre son âme et son corps à Dieu et peut dire avec confiance : « Je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » 2 Timothée 1 :12. Tous ceux qui le feront seront sauvés pour la vie éternelle. Ils auront l'assurance qu'ils sont lavés dans le sang du Christ, revêtus de sa justice et qu'ils sont précieux aux yeux de Jésus.

N'oubliez pas que la pratique de la foi est le meilleur moyen de la sauvegarder. Si vous deviez vous asseoir toujours dans la même position, sans bouger, vos muscles perdraient leur force et vos membres leur mobilité. Il en va de même dans le domaine de

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

l'expérience religieuse. Vous devez croire dans les promesses de Dieu... La foi se perfectionnera en la pratiquant.

In Heavenly Places, p. 104.

Il est important que nous comprenions clairement la nature de la foi. Nombreux sont ceux qui croient que le Christ est le Sauveur du monde, que l'évangile est authentique et révèle le plan du salut, et pourtant ne possèdent pas une foi qui sauve. Ils sont convaincus intellectuellement de la vérité. Mais ce n'est pas suffisant pour être justifié. Le pécheur doit avoir cette foi qui s'approprie les mérites du Christ. Nous lisons que les démons « croient et tremblent ». Mais leur croyance ne les amène pas à la justification. De même la croyance de ceux qui n'acceptent qu'un acquiescement intellectuel aux vérités de la Bible ne les met au bénéfice du salut. Cette foi n'atteint pas l'essentiel : la vérité n'engage pas le cœur ou ne transforme pas le caractère.

Dans une foi authentique et salvatrice se trouve la confiance en Dieu, en croyant au grand sacrifice expiatoire fait par le Fils de Dieu sur le Calvaire. En Christ le chrétien justifié contemple sa seule espérance et sa seule délivrance. La croyance peut exister sans la confiance, mais la conviction née de la confiance ne peut exister sans la foi. Chaque pécheur amené à une connaissance de la puissance salvatrice du Christ manifestera une confiance plus développée au fur et à mesure que son expérience progresse.

Signs of the Times, November 3, 1890 § 2, 3.

Mercredi, le 30 juillet 2014

L'habit de noces

Ceux qui se trouvaient dans les chemins et les carrefours, sont venus en réponse à l'appel du messager. Les serviteurs rassemblèrent autant de personnes que possible, des mauvaises et des bonnes. La cérémonie de mariage reçut ainsi de nombreux hôtes. De même ceux qui sont invités à la fête de l'évangile sont une compagnie mélangée. Certains sont de vrais croyants, d'autres n'ont pas le vêtement de mariage. Certains acceptent l'invitation, et apparemment prennent position en tant que croyants, quoiqu'ils n'aient jamais revêtu Christ. Mais la mission de séparer les uns des autres n'est pas confiée à des êtres humains. Cependant l'église a pour mission de présenter les principes bibliques aux membres qui ne vivent pas dans la droiture.

Ceux qui vinrent à la fête n'étaient pas préparés pour cette fête avec leurs vêtements ordinaires; En conséquence, des vêtements appropriés leurs furent fournis. Ainsi avant que nous ne soyons prêts pour le banquet que Christ a préparé, nous devons revêtir le vêtement qu'Il a fourni, la robe de Sa justice.

L'homme qui est venu à la fête sans le vêtement de noces, représente ceux qui violent la loi de Dieu. Le Christ a donné Sa vie pour rendre possible le pardon que Dieu accorde. La violation de la loi a amené Adam à perdre Eden. Celui qui est désobéissant ne peut jamais entrer dans les portes de la sainte cité. Il ne peut jamais avoir droit à l'arbre de vie. Le Seigneur a pris toutes les dispositions pour que personne n'ait à Le déshonorer. Il a fourni le vêtement de noces, et c'est essentiel pour chacun d'avoir revêtu ce vêtement. Ceux qui pensent qu'ils sont parfaits sans la justice de Christ trouveront à la fin qu'ils ont perdu leur âme. La foi est rendue parfaite par les œuvres. Ceux qui ne procèdent à aucun changement dans leur caractère, quoiqu'ils prétendent être chrétiens, n'ont pas revêtu le vêtement de noces. Ils pensent qu'en eux-mêmes ils sont assez bons et assez vertueux. Sans la foi en Christ, ils se reposent sur leurs propres

mérites. La vraie repentance, ils ne l'ont jamais ressentie. En conséquence lorsque Christ vient pour examiner les hôtes, il doit déclarer : « Liez-le mains et pieds, ... et jetez-le dans les ténèbres. »

« Beaucoup sont appelés mais peu sont choisis. » C'est une vraie déclaration de l'issue finale. L'homme est très cher au cœur de Dieu et tous sont invités à cette fête. Mais plusieurs viennent sans avoir le vêtement de noces. Ils n'acceptent pas la justice de Christ. Ils ne se repentent pas et ne font pas la paix avec Dieu. Ils n'ont pas reçu Son don gratuit.

Le Christ doit être tout pour chacun. Ceux qui tentent par leurs propres forces de résoudre le mystère de la création de l'homme, le mystère de la rédemption et le mystère de l'éternité, seront en grande difficulté. Mais ceux qui revêtent le vêtement qui leur est fourni à un prix infini, trouveront une entrée généreuse au riche festin des bénédictions spirituelles. En recevant ce vêtement ils reconnaissent que Dieu leur confère une grande faveur. Et en recevant la justice du Sauveur, Dieu place Son sceau sur eux.

Review and Herald, May 8, 1900 § 15-19.

Aucune œuvre que le pécheur peut faire sera assez efficace pour son salut. L'obéissance a toujours été due au Créateur ; car Il investit sur l'homme des attributs pour Son service. Le Seigneur s'attend à de bonnes œuvres de la part de l'homme, toujours ; mais les bonnes œuvres ne peuvent permettre de gagner le salut. Il est impossible à l'homme de se sauver lui-même. Il peut se tromper lui-même à ce sujet ; mais il ne peut se sauver lui-même. La justice du Christ seule peut être disponible pour son salut, et ceci est le don de Dieu. C'est le vêtement de noce préparé pour nous grâce auquel nous pouvons être un hôte bienvenu au festin de noces de l'Agneau. Que la foi saisisse le Christ sans délai, et vous serez une nouvelle créature en Jésus, une lumière pour le monde.

Review and Herald, December 20, 1892 § 12.

Jeudi, le 31 juillet 2014

Suivre Jésus

Les candidats à la victoire doivent contempler avec réflexion le prix du salut. Les fortes passions humaines sont appelées à être subjuguées ; la volonté rebelle doit se livrer au Christ. Le chrétien réalisera qu'il n'est pas son propre chef. Il devra résister à des tentations, lutter contre ses propres penchants ; car l'Eternel n'acceptera pas de demi-mesure. Il hait l'hypocrisie. Le disciple du Christ doit marcher par la foi, comme s'il voyait celui qui est invisible. Le Christ sera en tout et pour tout son plus cher trésor.

Review and Herald, June 16, 1896, § 15 ; *Puissance de la grâce*, p. 272.

Comme aux disciples, Christ nous a confié la mission d'apporter la vérité au monde. Mais avant de nous occuper de cette grande lutte, de laquelle dépendent des résultats éternels, Christ invite tout le monde à en calculer le coût. Il garantit à tous que s'ils se donnent de tout cœur à cette œuvre, en se faisant porte-lumières pour le monde, s'ils s'accrochent à la force de Christ, ils feront la paix avec Lui et ils obtiendront une aide surnaturelle qui les rendra capables, dans leur faiblesse, de faire les œuvres de la Toute Puissance. S'ils avancent avec foi en Dieu, ils n'échoueront pas. Ils auront la certitude du succès.

Review and Herald, March 15, 1898, § 16;

Commentaires d'Ellen White sur Luc 14 :28-33.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Notre Seigneur est au courant du conflit de chacun des siens, dans ces derniers jours, exposés aux instruments sataniques et aux personnes iniques qui négligent et refusent ce grand salut. Avec la plus grande simplicité et franchise, notre Sauveur, le puissant Général des armées du ciel, ne cache pas le conflit sévère qu'ils devront affronter. Il signale les dangers. Il montre le plan de la bataille, et l'œuvre difficile et dangereuse que l'on doit réaliser. Puis il élève la voix avant d'entrer dans le conflit pour en évaluer le coût, les encourager à prendre les armes de la guerre et à attendre que l'armée céleste s'intègre à la multitude pour s'engager dans la bataille pour défendre la vérité et de la droiture. La faiblesse des hommes se joindra à une force surnaturelle, une aide dans chaque conflit sévère afin de réaliser les œuvres de la Toute Puissance. Le succès sera assuré par la persévérance dans la foi et la parfaite confiance en Dieu. Bien que l'ancienne confédération du mal soit en ordre de bataille contre eux, il leur ordonne d'être courageux et forts, et de combattre vaillamment, car ils ont un ciel à gagner et ils ont beaucoup plus qu'un ange dans leurs rangs : le puissant Général des armées conduit les troupes du ciel. A la conquête de Jéricho, aucune personne de l'armée d'Israël ne put se vanter d'avoir utilisé sa force limitée pour renverser les murs de la cité, puisque le Capitaine des armées du Seigneur fit les plans de cette bataille avec la plus grande simplicité, afin que seul le Seigneur en reçoive la gloire et que l'homme ne soit pas exalté. Dieu nous a promis tout pouvoir : " Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera".

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, pp. 995, 996;
Commentaires d'Ellen White sur Josué 6 :16, 20.

Vendredi, le 1^{er} août 2014

Pour aller plus loin...

Le meilleur chemin, chapitre 3, « La repentance », pp. 21-34.